

CHEMINS D'UNE NOTION DIDACTIQUE

FROM TWO TO TWO TO TOW TOW : LE PLURILINGUISME EN GAME ET EN CLIN D'ŒIL

What time is it? Quelle heure est-il ?
Deux heures moins deux : *two to two*
Quelle heure est-il ? *What time is it?*
Deux heures deux : *two two*.

De deux heures moins deux à deux heures deux
Voyons ce qui s'passe
Consacrons-y notre classe.

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux
Daddy on his bike is riding to town
Papa se rend à vélo à la ville.

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux
My sister is swimming across the pool
Ma sœur, en nageant traverse la piscine.

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux
Grannie is in bed eating her pudding
Grand-mère est au lit, mangeant son pudding.

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux
Dreaming uncle John is petting the dog
Rêveur, oncle John caresse le chien.

Et maintenant vous possédez tout un vocabulaire
Vous pouvez grâce à tous ces mots tenir « conversation »
Vous mélangez, formant des phrases de mille manières
Mille « si gnifiations »

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux
The dog is swimming, he's swimming to town
Le chien nage, nage jusqu'à la ville.

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux
Grannie on her bike rides across the pool
Grand-mère à vélo traverse la piscine.

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux
My sister's in bed, she's eating uncle John
Ma soeur est au lit, elle mange oncle John.

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux
Daddy is dreaming he's petting his pudding
Papa en rêvant caresse son pudding.

From two to two to two two
De deux heures moins deux à deux heures deux...

Boby LAPOINTE, *From Two to Two*, 1966

ÉMERGENCE D'UNE NOTION DIDACTIQUE : LE PLURILINGUISME EN GAMES ET EN UN COUP D'ŒIL

1994

« Dans la majorité des cas [des activités de “Rencontres avec les langues à l'école primaire” mises en place dans le *Land* allemand de Rhénanie du Nord-Westphalie, dans le cadre d'une “éducation interculturelle”], la “rencontre avec les langues” s'effectue à partir de la rencontre avec une langue, que les écoles choisissent elles-mêmes. [...] Dans un certain nombre d'écoles, il n'y a pas de “langue de rencontre” unique privilégiée, mais une approche totalement plurielle. Gogolin [GOGOLIN I., 1994] fournit un exemple concret d'activité didactique. Il s'agit d'une comparaison. » (CANDELIER M., 1994, p. 110-111)

2001

« Il ne s'agit plus alors [avec l'éveil aux langues] de se concentrer sur une langue particulière pour chercher à l'enseigner, mais de conduire des

activités conjointement sur plusieurs langues, en les intégrant étroitement à l'ensemble du tissu scolaire. [...] Mais ce n'est là, bien entendu, qu'une des ambitions de cette approche plurielle [l'éveil aux langues]. [...] La plupart des effets ainsi recherchés sont inaccessibles ou plus difficilement accessibles par une approche unilingue, qui se concentre précocement dans l'apprentissage d'une seule langue au point généralement de s'y enfermer. » (CANDELIER M., 2001)

2003

« Le terme “éveil” doit aujourd'hui être renvoyé à l'histoire. [...] L'expression “approche plurielle des langues et des cultures” souligne à la fois l'aspect linguistique et culturel et thématise la diversité. [...] Cette expression offre peut-être même un autre avantage, dans la mesure où elle peut souligner les convergences existantes et les synergies souhaitables entre un éveil aux langues et deux autres perspectives d'innovation qui bénéficient actuellement d'un fort intérêt en didactique des langues [intercompréhension entre langues parentes et didactique intégrée]. [...] Cela aurait certes l'inconvénient de rendre nécessaire une distinction terminologique plus fine entre des approches plurielles qu'on pourrait alors appeler “globales” (telles que l'éveil aux langues) et des approches plurielles “sectorielles” (intercompréhension entre langues parentes) ou “locales” (entre quelques langues apprises, dont la langue de l'école). [...] Un des enjeux de la recherche en didactique des langues sera sans aucun doute à l'avenir de cultiver ces convergences [entre ces approches] et de favoriser les synergies dans la classe concrète. » (CANDELIER M., 2003a, p. 336-337)

« Nous appelons *approche plurielle* une démarche pédagogique dans laquelle l'apprenant travaille simultanément sur plusieurs langues. À l'inverse, une *approche singulière* sera une approche dans laquelle le seul objet est une langue ou une culture particulière, prise isolément. » (CANDELIER M., 2003b, p. 19-20)

2008

« Par définition, on appellera *approche plurielle* toute approche mettant en œuvre des activités impliquant à la fois plusieurs variétés linguistiques et culturelles. En tant que telle, une approche plurielle se distingue d'une *approche singulière*, dans laquelle le seul objet d'attention est une langue ou une culture particulière, prise isolément. » (CANDELIER M., 2008, p. 68)

2007, 2011, 2013...

« Nous appelons *approches plurielles des langues et des cultures* des approches didactiques qui mettent en œuvre des activités d'enseignement/apprentissage qui impliquent à la fois plusieurs (c'est-à-dire "plus d'une") variétés linguistiques et culturelles. Nous les opposons aux approches que l'on pourrait appeler *singulières* dans lesquelles le seul objet d'attention pris en compte dans la démarche didactique est *une* langue ou *une* culture particulière, prise isolément. Ces approches singulières ont été tout particulièrement valorisées lorsque les méthodes structurales puis "communicatives" se sont développées et que toute traduction, tout recours à la langue première étaient bannis de l'enseignement. » (CANDELIER M. *et al.*, 2007, p. 7, 2011, p. 6, 2012, p. 7, 2013, en ligne¹)

2012

« Il s'agit d'approches didactiques [les approches plurielles des langues et des cultures] mettant en œuvre des activités d'enseignement/apprentissage qui impliquent à la fois plusieurs (c'est-à-dire "plus d'une") variétés linguistiques et culturelles. » (CANDELIER M. *et al.*, 2012, p. 7)

DES HOMMAGES ET UNE MISE EN DISCUSSION DIDACTIQUE : EST-CE BIEN COMPATIBLE ?

Si une appellation et une définition, qui après quelques tâtonnements finissent par se stabiliser à peu près, contribuent à installer une notion dans le paysage didactique, si, en outre, cette appellation et cette définition bénéficient d'un certain consensus au-delà de leur initiateur, on peut considérer, comme le montre le petit florilège placé en exergue, que les « approches plurielles des langues et des cultures » constituent un bel exemple d'une notion didactique en pleine émergence, voire en pleine installation.

Une notion ne se réduit évidemment pas à une appellation et à une définition et son émergence s'accompagne généralement d'argumentaires et de contributions didactiques visant à la travailler, à l'installer par des appropriations diverses ou à la déstabiliser.

« Le propre de la construction des notions en didactique des langues est qu'elle s'effectue dans le va-et-vient entre des définitions initiales (quand elles

1. Site du projet CARAP. *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures* [<http://carap.ecml.at/>].

existent), des expériences de terrain, des relectures à l'intérieur d'ensembles conceptuels préexistants, des positionnements récupérateurs et hostiles. » (COSTE D., 1995, p. 14)

En 2008, dans un texte, dont l'intitulé, *Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre*², aurait pu constituer le titre de cet ouvrage, Michel Candelier se proposait d'engager une réflexion sur les approches plurielles et affirmait « leur centralité pour la didactique des langues, telle que l'on peut la concevoir aujourd'hui ». Il rappelait que :

« des réactions ultérieures [à ses positions] seraient bienvenues, car tout ceci a[vait] été jusqu'à présent, il faut bien l'avouer, très dangereusement peu critiqué, cependant que la notion se développait paisiblement au point de faire l'objet, depuis 2004, de l'élaboration d'un référentiel de compétences commun à toutes les approches plurielles³ ».

Nous avons saisi l'invitation qui était alors faite pour mettre en discussion, au centre de ce livre d'hommages, la notion « d'approches plurielles des langues et des cultures ». Comment la notion circule-t-elle hors du cercle de ses initiateurs, dans d'autres univers didactiques ?

La notion émergente d'approches plurielles des langues et des cultures – ou « approches plurielles » – dans le paysage didactique, dans le panorama de la didactique du plurilinguisme, nous a paru tout indiquée pour inscrire ces hommages moins dans le passé que dans la vivacité du présent de la réflexion didactique de Michel Candelier, dont les activités infatigables de chercheur et de pédagogue n'ont pas de retraite. Initiée par Michel, prenant peu à peu forme au fil de ses travaux, avant d'être projetée sur le devant de la scène didactique en 2011 avec la parution du CARAP, elle nous a paru pour ainsi dire presque aller de soi pour célébrer symboliquement autour de lui son titre de « professeur émérite », mais surtout pour, avec lui, continuer la réflexion, poursuivre un bout de trajectoire didactique, la croiser de nouveau, mettre cette rencontre en mots, en débat, sur le forum actuel de la didactique, ce lieu d'échanges, de confrontations d'idées, animé par celles et ceux, chercheurs et enseignants, qui construisent au quotidien la didactique des langues et des cultures.

En s'engageant dans la réalisation de cet ouvrage avec le soutien de chercheurs et amis qui accompagnent depuis longtemps Michel dans ses aventures didac-

2. CANDELIER M., 2008. Le texte est reproduit dans cet ouvrage, p. 387-403. La liste des textes de Michel reproduits dans cet ouvrage figure dans la partie de présentation de l'ouvrage : « Les approches plurielles par les textes ».

3. Il s'agit du *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures* (désormais CARAP). Le référentiel complet est paru en 2011.

tiques⁴, « ses dernières doctorantes » ont voulu lui témoigner leur reconnaissance pour les jalons, les balises, les cartes, les ébauches, les dessins – et les desseins ! – qu’il leur a proposés, leur permettant de tracer et d’assumer à leur tour leurs propres « chemins en didactique » (CANDELIER M., 1994⁵). C’est donc par l’intermédiaire de leur regard et de leurs interrogations qu’a été lancée cette invitation à plusieurs de celles et de ceux qui ont croisé, à différents moments, ce parcours de chercheur, d’enseignant, de pédagogue et de militant, ayant pleinement contribué à poser des questions et à donner des marques à la didactique des langues. Toutes et tous ont tenu à souligner l’importance de cet apport personnel à la didactique des langues, à exprimer de nouveau une rencontre amicale et intellectuelle et à répondre aux prises de position affirmées de Michel.

Mettre en discussions la notion « d’approches plurielles » donne ainsi un ton quelque peu paradoxal à ces hommages amicaux : à la fois *contre* et *tout contre* Candelier, sans concession quant aux positions théoriques, toujours proches intellectuellement et affectivement, ils dynamisent assurément ce que Michel pouvait considérer en 2008 comme le développement trop paisible de la notion !

LES APPROCHES PLURIELLES D’UN UNIVERS DIDACTIQUE À D’AUTRES

Au moyen de différents textes, celles et ceux qui participent à ces hommages se saisissent de l’univers didactique de Michel Candelier, de ses différentes facettes et reconfigurations au fil du temps, en le réfléchissant dans leur propre univers didactique. Croisements, prolongements, réponses, confrontations, appropriations, déplacements, décentrages. L’ouvrage réunit ces « réflexions ».

Compte rendu d’expériences empiriques, réflexion épistémologique sur les apprentissages langagiers, leurs insertions curriculaires et leurs conditions de réalisation, réflexion sur les constructions du champ même de la didactique, chaque contribution à sa manière situe les apports de Michel et l’émergence des approches plurielles dans le vif des questions et débats de la didactique des langues et en donne un dessin particulier.

Leur assemblage autour de textes de Michel esquisse plus largement les contours de la notion d’approches plurielles, essaie d’apprécier ses consistances, de saisir ses modelages et remodelages à travers différents travaux, tout comme les flottements ou les lignes de tension que son émergence progressive et ses (ré)interprétations ou (ré)appropriations peuvent provoquer dans le champ didactique au sens le plus large, celui de la recherche et des pratiques d’enseignement et d’apprentissage des langues.

En arpentant par des voies diverses l’univers didactique de Michel Candelier, ce livre d’hommages interroge la circulation et la place des approches plurielles

4. Nous remercions Martine Kervran et Jean-François de Pietro pour leur relecture et leurs conseils précieux.

5. *Chemins en didactique. Pour le plurilinguisme à l’école.*

dans le paysage de la didactique des langues et des cultures. Il se donne ainsi pour ambition d'apprécier les dynamiques de la notion d'approches plurielles et se propose de contribuer aux études sur « la circulation des idées » (théories, modèles, pratiques...) en didactique des langues (ZARATE G. & LIDICOAT A., 2009) ou, de manière un peu plus restrictive, sur « la circulation de conceptions ou de pratiques pédagogiques » (CANDELIER M. & DABÈNE L., 1988, p. 29⁶).

C'est par une petite excursion dans l'univers didactique de Michel que nous abordons la genèse des approches plurielles, avant de nous engager sur les divers sentiers de leur émergence et de leur circulation dans le paysage de la didactique des langues, sentiers qu'ont pris soin de tracer l'ensemble des participants à ces hommages.

6. L'article est reproduit dans cet ouvrage p. 373-380. Voir aussi COSTE D., 1988 et PUREN C., 1988, ainsi que, plus généralement, les ouvrages consacrés à la question des circulations issus du colloque *Didactique des langues ou didactiques de langues ? Transversalités et spécificités*, organisé en 1987 par le CREDIF (Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français) : LEHMANN D., 1988 et APLV, 1988.